

Paul Ricœur **sa vie sa pensée ses œuvres**

Paul Ricœur (né à Valence en 1913 et mort à Châtenay-Malabry en 2005) est un des plus grands philosophes français du 20^{ème} siècle, par l'ampleur de sa pensée et l'impact international de son œuvre. Professeur de philosophie à l'Université de Strasbourg puis de la Sorbonne, il est l'un des fondateurs de l'Université de Nanterre dont il est doyen en 1969. Il enseigne aussi à Louvain, et surtout à Chicago pendant près de vingt ans, et donne des conférences dans le monde entier, de Rome à Tokyo.

Très tôt orphelin de mère et de père (mort à la bataille de la Marne en 1915), pacifiste convaincu et bientôt prisonnier de guerre, Paul Ricœur a rencontré le thème du mal à l'échelle du désastre collectif. De même que le temps, le mal ne peut pas être "pensé", il peut seulement être raconté au travers de l'histoire et des fictions qui aident à constituer un sujet responsable, en dépit de sa fragilité, de sa dispersion.

Doyen démissionnaire de Nanterre en 1971, mais poursuivant alors son enseignement entre Paris, Chicago, et de nombreuses villes dans le monde, Ricoeur n'a jamais renoncé à nouer le dialogue philosophique entre la phénoménologie française dont il fut avec Merleau-Ponty et Levinas l'une des grandes figures et l'herméneutique allemande, ou entre la poétique structuraliste et la philosophie analytique anglo-saxonne : il embarque la philosophie dans une intense discussion avec les sciences humaines, et c'est ce qui rend sa pensée difficile. Herméneute, il met en scène un insurmontable "conflit des interprétations" et dégage un espace de sens moins "caché derrière" le texte que ouvert devant lui, dans une proposition de monde habitable par le lecteur.

Philosophe de l'éthique, de la politique et du droit, il cherche à équilibrer le sens aristotélicien de la pluralité des visées éthiques du bien par le sens kantien du respect de règles morales universalisables. Passionné des sources non-philosophiques de la philosophie, il cherche le passage entre la sagesse tragique du compromis et la poétique de l'amour qu'il entend notamment dans le sermon sur la Montagne, et dont il fait cette affirmation originaire qui court à travers son œuvre entière. Ses écrits jalonnent près de trois quarts de siècle de 1935 à 2005, et le placent à la croisée des plus grandes traditions philosophiques et des sciences humaines, avec lesquelles il entretient un dialogue constant. Ses principaux livres, *La philosophie de la volonté (3 volumes)*, *De l'interprétation*, *Le conflit des interprétations*, *La métaphore vive*, *Temps et Récit (3 volumes)*, *Du texte à l'action*, *Soi-même comme un autre*, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, etc. sont repris de façon synthétique dans un livre d'entretiens, *La critique et la conviction*.

L'atelier, attraper quelques uns des gestes du philosophe

L'histoire des questions, la condition historique

- « C'est même un don rare de savoir *approcher* de nous le passé historique, tout en restituant la *distance* historique, mieux : tout en instituant, dans l'esprit du lecteur, une conscience d'éloignement, de profondeur temporelle » (HV)
- « Nous survenons en quelque sorte, au beau milieu d'une conversation qui est déjà commencée et dans laquelle nous essayons de nous orienter afin de pouvoir à notre tour y apporter notre contribution » (TA)
- « De la même manière qu'un texte se détache de son auteur, une action se détache de son agent et développe ses propres conséquences » (TA)

La condition philosophique, l'interrogation vive

- « Le grand philosophe, c'est celui qui ouvre une nouvelle manière de questionner » (HV)
- « Tous les livres sont ouverts sur ma table ; il n'y en a pas un qui soit plus vieux que l'autre. Un dialogue de Platon est maintenant là pour moi. Tout en étant inscrit dans le temps, il n'est pas atteint par le temps comme l'économie des Grecs ; il peut être décontextualisé et recontextualisé. Cette capacité indéfinie de contextualisation et de recontextualisation fait son classicisme. Les classiques de la pensée ce sont les œuvres qui, pour moi et d'autres, résistent à l'épreuve du changement. Ils sont toujours offerts à la lecture. Je crois à cette espèce d'étrange contemporanéité, de dialogue des morts en quelque sorte mais conduit par des vivants. » (P. Ricœur, entretien in *le Magazine Littéraire*, 2000 n° 390)

Le questionnement platonicien

- « Platon laisse ainsi une ontologie inachevée, grosse de plusieurs développements. C'est Plotin qui en fera un système. Platon n'a pas voulu faire plus que composer des dialogues » (EESPA)
- « C'est seulement dans un conflit des herméneutiques rivales que nous apercevons quelque chose de l'être interprété : une ontologie unifiée est aussi inaccessible à notre méthode qu'une ontologie séparée » (CI)
- « Je veux en effet conduire la réflexion herméneutique jusqu'au point où elle appelle, par une aporie interne, une réorientation importante, si elle veut entrer sérieusement en discussion avec les sciences du texte, de la sémiologie à l'exégèse » (TA)

Le pluralisme méthodique aristotélicien

- « La philosophie montre sa maîtrise dans l'art d'ordonner des multiplicités réglées » (MV)
- « Il n'est pas mauvais, pour se garder soi-même du fanatisme, non seulement de multiplier les perspectives explicatives, mais de garder pratiquement le sentiment de la discontinuité des problèmes (...) Compliquons, compliquons tout ; brouillons leurs cartes ; le manichéisme en histoire est bête et méchant » (HV)
- « A la différence d'un outillage qui se conserve, se sédimente, se capitalise, une tradition culturelle ne reste vivante que si elle se recrée sans cesse » (HV)

Le sens kantien des limites

- « la conscience de validité d'une méthode n'est jamais séparable de la conscience de ses limites » (CI)
- « Si le mal naît sur la voie de la totalisation, il n'apparaît que dans une pathologie de l'espérance, comme la perversion inhérente à la problématique de l'accomplissement et de la totalisation » (CI)
- « On devra ainsi placer le voeu d'impartialité sous le signe de l'impossibilité du tiers absolu » (MHO)

Variations eidétiques, variations poétiques

- « Autant je suis prêt à admettre que les variations imaginatives sur l'identité personnelle conduisent à une crise de l'ipséité elle-même, autant je ne vois pas comment la question « Qui ? » peut disparaître dans les cas extrêmes ou elle est sans réponse » (SA)
- « La réalité quotidienne est métamorphosée à la faveur de ce qu'on pourrait appeler les variations imaginatives que la littérature opère sur le réel » (TA)
- « Qu'est-ce qui reste à interpréter ? Je répondrai : interpréter, c'est expliciter la sorte d'être-au-monde déployé devant le texte » (TA)

Les concepts tensifs

- « Le paradoxe consiste en ceci qu'il n'est pas d'autre façon de rendre justice à la notion de vérité métaphorique que d'inclure la pointe critique du *n'est pas* (littéralement) dans la véhémence ontologique du *est* (métaphoriquement) » (MV)
- « Le mal politique ne peut pousser que sur la rationalité spécifique du politique (...) Le problème central de la politique c'est la liberté ; soit que l'Etat fonde la liberté par sa rationalité, soit que la liberté limite les passions du pouvoir par sa résistance » (HV)
- « La sagesse pratique consiste à inventer les conduites qui satisferont le plus à l'exception que demande la sollicitude en trahissant le moins possible la règle » (SA)
- « La règle : donne *parce qu'il t'a été donné*, corrige le *afin que* de la maxime utilitaire et sauve la Règle d'Or d'une interprétation perverse toujours possible » (AJ)

Les cercles de lectures et le philosophe interrogeant, parmi d'autres..

- « L'histoire de la philosophie sans philosophe qui interroge n'est plus qu'un champ de ruines, une musée ou une bibliothèque morte, ce qui est la même chose (...) La modestie du travail philosophique c'est de savoir et d'accepter que je suis dans le rang, que mon œuvre, si elle a quelque valeur, va fournir à d'autres un vis à vis, une possibilité d'opposition ou de reprise, une provocation à mieux interroger, à penser plus radicalement et plus rigoureusement. la recherche de la vérité est dès lors inséparable d'un *philosopher en commun* qui est la dimension historique de la *philosophia perennis* ».